

J'ai fait un rêve

Je vivais à l'aube du vingt-deuxième siècle. Je n'avais plus besoin d'aller au collège. Après avoir avalé quelques macarons aux insectes pour mon petit-déjeuner, je m'installais sur un siège de massage qui tonifiait efficacement tous mes muscles. Je faisais descendre sur le mur en face de moi un écran holographique géant et je pouvais assister aux différents cours de la journée diffusés alternativement en trois langues. Parfois la voix mélodieuse que j'avais choisie me berçait au point que je m'endormais. Souvent, je sélectionnais donc dans le menu un enseignant dynamique ou même comique. Lorsque mon temps d'étude était écoulé, je me téléportais dans une cave londonienne où je débattais avec des robots anglophones.

(Fin de la dictée pour les élèves de 6ème et 5ème)

N'allant plus jamais au grand air, j'étais pâle comme un cachet d'aspirine. Je souffrais de migraines ophtalmiques que ne m'avaient jamais procurées mes longues séances de lecture. Sur mon réseau social, mon profil regorgeait de messages mais mes contacts étaient tous virtuels. En fait, je vivais un véritable cauchemar.

Je me suis réveillé(e) en hurlant. J'ai bondi hors de mon lit. J'ai dégusté un bon chocolat accompagné de tartines beurrées. En sortant, j'ai rencontré, au rez-de-chaussée, la charmante vieille dame du premier étage. Je l'ai saluée. J'ai traversé le parc, admiré une cane colvert, cueilli une fleur de pissenlit. Mes copains de chair et d'os m'attendaient avec impatience pour une balade sur les bords de Marne.

Qu'il fait bon vivre à Saint-Maur en deux mille quinze !